

Le réseau fossoyé

Un nombre important de fossés couvre l'ensemble du terrain. Ils ont une fonction de délimitation du parcellaire et de drainage. L'étude du secteur sud du terrain met en effet en évidence l'existence d'une zone humide marquée par des phénomènes de stagnation d'eau et des colluvionnements. Des systèmes d'enclos, dont certains se calent sur l'axe de circulation, sont observables au nord de l'emprise.



Vue du décapage dans la zone sud du terrain. Le réseau fossoyé et les fosses apparaissent par contraste de couleurs : les structures sont alors entourées à la bombe avant d'être fouillées.

La voirie

Un axe de circulation délimite l'établissement au nord du terrain, sur une longueur de 120 mètres. Il est orienté est-ouest et se présente sous la forme d'un chemin creux longé de fossés bordiers. Le sol de circulation mis en place était constitué d'un cailloutis mêlé de fragments de terre cuite architecturale.



Coupe réalisée dans le chemin.

Une occupation du II^e au IV^e siècle

Les éléments de datation recueillis au cours de la fouille, tels que les fragments de céramique et les monnaies, indiquent une occupation importante des lieux au cours du II^e siècle apr. JC, qui se prolonge jusqu'au IV^e siècle. Les traces d'une occupation protohistorique ont par ailleurs été mises en évidence lors du diagnostic à l'est de la zone de fouille, laissant penser que des aménagements de cette période pourront peut-être être observés au cours de l'opération de fouille.

- Droit d'un sesterce de Marc-Aurèle (dates de règne 161-180). diam. : 30 mm.**
- Statuette en terre cuite trouvée dans un fossé. Hauteur : 10 cm.**
- Vase trouvé dans le bâtiment 1. Hauteur : env. 12cm.**

Frise chronologique situant les époques d'occupation du site.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques



Montgermont (35)

ZAC Des Petits Prés



Un établissement rural gallo-romain



Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de treize agences réparties sur le territoire national (Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Limoges, La Courneuve, Lille, Lyon, Martinique, Poitiers, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).

Éveha
Études et valorisations archéologiques
24 avenue des Bénédictins 87000 LIMOGES
tel: 05 55 10 98 72
site : www.eveha.fr
e-mail : bureau@eveha.fr

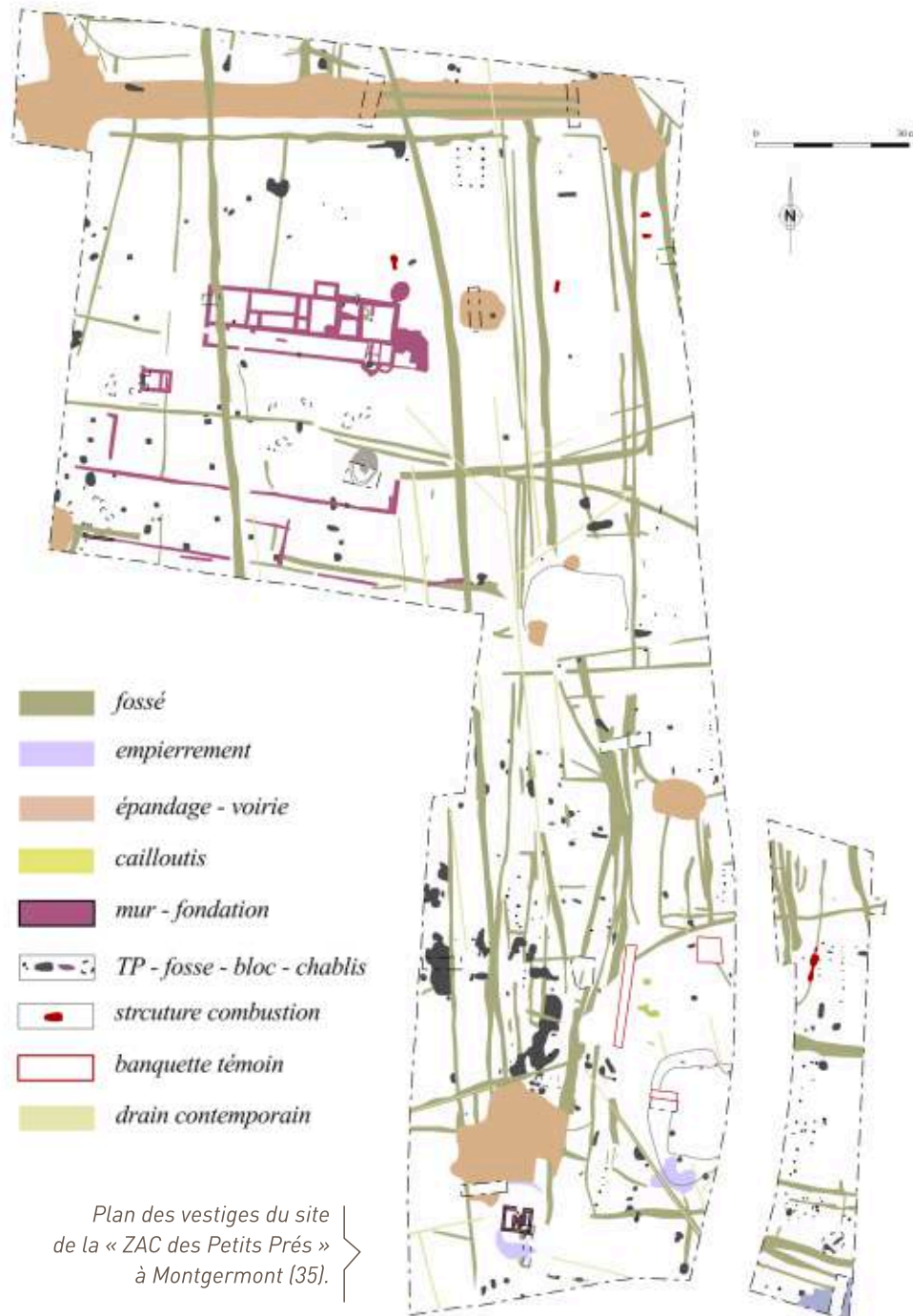
Eric A. Le Marrec - Cliquez équipe Eveha - DAO A. - M. Latron
G. Roussel - Maquette A.-C. Misme © Eveha, novembre 2013

Les recherches archéologiques

Le projet d'aménagement de la ZAC des Petits Prés à Montgermont est à l'origine des recherches archéologiques. En effet, les traces d'une occupation gallo-romaine avaient été reconnues au lieu-dit « La Fosse Greffier » dès 1979 à l'occasion de prospections pédestres réalisées par le CERAPAR. Un diagnostic archéologique a donc été mené en 2012 par l'Inrap de façon à déterminer la nature de l'occupation et à estimer l'étendue et la densité des vestiges menacés par le projet.

Les résultats obtenus ont justifié la prescription par le service régional de l'Archéologie d'une opération de fouille archéologique préventive s'étendant sur une surface de 2 hectares. Réalisée par le bureau d'études Éveha, elle mobilise une équipe de 8 à 10 personnes pour une durée de 50 jours.

Les vestiges mis au jour sont principalement datés de l'époque romaine, mais la fouille pourra éventuellement mettre en évidence la présence d'occupations antérieures et/ou postérieures.



Les vestiges d'une *villa* gallo-romaine

Les aménagements rencontrés sont caractéristiques d'un établissement rural gallo-romain. Ils se divisent en deux secteurs : la *pars urbana*, qui remplit une fonction domestique et la *pars rustica*, dévouée aux activités agricoles et artisanales.

La *pars urbana*

La *pars urbana* est constituée d'un bâtiment principal, complété d'un petit bâtiment le joutant à quelques mètres au sud-ouest. Elle est délimitée au sud par deux murs d'enceinte parallèles, orientés ouest-est, qui mettent en évidence l'existence d'une cour située face au bâtiment. Cette cour est notamment occupée par un puits situé au sud-est du bâtiment principal.

Le plan du bâtiment principal est apparu sous la forme de tranchées d'épierrement, vestiges de la démolition de l'ensemble. Ses dimensions atteignent 48 mètres de long pour 15 mètres de large, soit une superficie de 545 m². Il est muni d'une galerie de façade à l'arrière de laquelle se développent plusieurs pièces de dimensions variables. Deux pièces à absides situées dans la partie sud-est du bâtiment pourraient être liées à une activité thermique, mais la fouille devra le confirmer. L'étude du bâtiment s'attachera à mettre en évidence l'existence éventuelle de réaménagements internes.

La fonction du petit bâtiment situé au sud-ouest de l'ensemble principal reste à déterminer (fonction cultuelle?). Il mesure six mètres sur cinq et seules ses fondations sont conservées. Elles se présentent sous la forme de tranchées comblées par un radier de pierres de gros modules.

Bâtiment 2, joutant le bâtiment principal au sud-ouest.



La *pars rustica*

L'emprise de la fouille permet d'observer le domaine dépendant de la *villa*, qui se développe à l'est et au sud-est de la *pars urbana*. En dehors d'un réseau fossoyé, le secteur situé à l'est de cette dernière est assez peu marqué par l'occupation antique.

En revanche, la partie sud-est du terrain est densément occupée.

Plusieurs constructions sur poteaux (bâtiments annexes) ont été mises en évidence ainsi que de nombreuses fosses présentant un comblement charbonneux comprenant un mobilier archéologique abondant. En l'état actuel des choses, la fonction exacte de ces structures ne peut être définie précisément, mais leur remplissage évoque la proximité d'une activité artisanale. L'hypothèse de la recherche de matériau destiné au montage de murs en torchis (argile) peut aussi être avancée.

Une mare dotée d'aménagements de berge a pu jouer un rôle pour l'activité artisanale ou être en lien avec des activités d'élevage.



Bâtiment 1 (séchoir?) situé au sud de l'emprise de la fouille.

Enfin, un petit bâtiment d'environ 6 mètres sur 5 a été découvert au sud de l'emprise. Il pourrait être interprété comme un séchoir à grain, mais cela devra être confirmé par les études à venir.